



Septembre 2010

Synthèses n° 2010/125

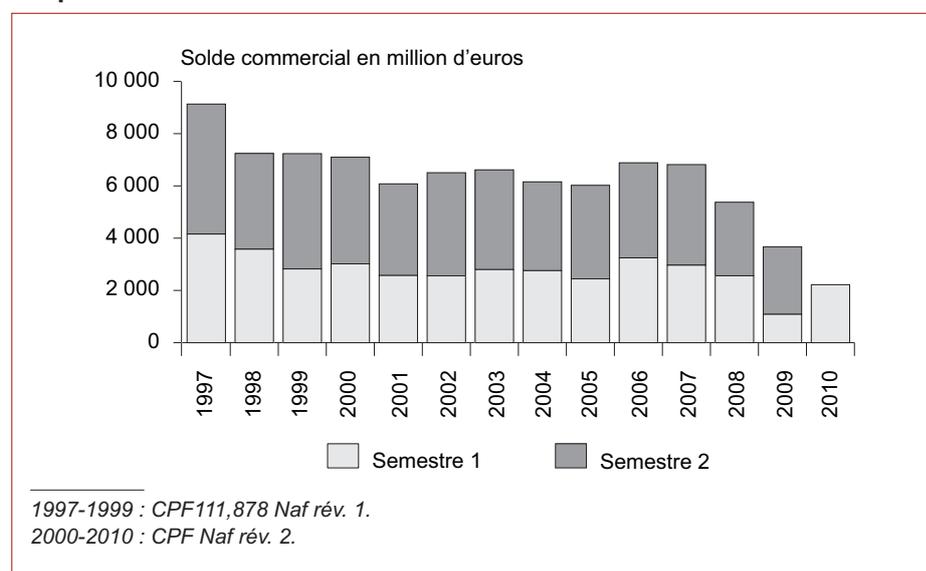
Industries agroalimentaires : la reprise de l'excédent commercial en 2010 est essentiellement due aux boissons

Sur un an, entre le premier semestre 2009 et le premier semestre 2010, l'excédent commercial des industries agroalimentaires (IAA) s'est amélioré : la demande extérieure a repris, après avoir été affectée par la crise économique. Ce sont les boissons alcooliques distillées et les champagnes et mousseux, dont les volumes exportés augmentent, qui contribuent le plus à la progression du solde devant les produits laitiers. Cependant, malgré cette reprise, le solde commercial n'a pas retrouvé son niveau de 2005, avant la flambée des prix des matières premières. L'excédent commercial des IAA, au-delà de l'épisode conjoncturel de 2006/2007, subit les effets de l'érosion du solde des échanges des secteurs des viandes, des produits de la pêche, des huiles et graisses et des produits à base de fruits et légumes.

Au premier semestre 2010, reprise limitée de l'excédent commercial des IAA après une année de crise

L'excédent commercial français des industries agroalimentaires (IAA) s'est considérablement redressé entre le premier semestre 2009 et le premier semestre 2010. Cumulé sur les six premiers mois de 2010, l'excédent commercial s'élève à 2,2 milliards d'euros (Md€). Il augmente ainsi de 1,1 Md€ en cumul sur les six premiers mois de 2010 par rapport à la période correspondante de 2009, en pleine crise économique : le solde commercial du premier semestre 2009 constitue un point particulièrement bas, jamais atteint depuis 1997. Ce rattrapage n'est cependant que partiel. Au premier semestre 2010, le solde

Au-delà des phénomènes conjoncturels, la tendance depuis 1997 est plutôt à la baisse de l'excédent



Source : DGDDI (Douanes)

commercial des IAA n'atteint pas le niveau du premier semestre 2005, avant la flambée des prix des matières premières agricoles, ni même celui de 2001, année de la crise bovine.

La reprise du solde commercial des IAA jusqu'au niveau de 2007/2008, où la conjoncture était particulière, est peu probable. En effet, au-delà des phénomènes conjoncturels, la tendance depuis 1997 est à la baisse de l'excédent : le solde des échanges des secteurs des viandes, des produits de la pêche, des huiles et graisses et des produits à base de fruits et légumes se dégrade. En 2006, dans un contexte d'envolée des prix des matières premières agricoles, le solde commercial des IAA s'était brusquement amélioré. Deux ans après cette hausse conjoncturelle, la crise économique, autre phénomène, a accéléré la tendance à la baisse de long terme. La demande extérieure s'est contractée, provoquant une baisse de l'excédent des IAA de 1,5 Md€. L'amélioration par rapport au premier semestre 2009 est le résultat de la reprise de la demande extérieure : les exportations ont progressé de 8 %, soit une hausse de 1,2 Md€.

L'augmentation des exportations en boissons et, dans une moindre mesure, en produits laitiers contribue

le plus à l'amélioration de l'excédent commercial. Au premier semestre 2010, la reprise de l'excédent commercial des boissons est presque aussi fulgurante que leur chute du premier semestre 2009. Le taux de change euro/dollar ne semble pas avoir joué un rôle prépondérant dans cette reprise : il a augmenté de 6 % au premier trimestre, avant de se rétracter de 7 % au deuxième trimestre. Dans une moindre mesure, l'amélioration de l'excédent des produits laitiers a participé au premier semestre 2010 à la reprise du solde commercial des IAA.

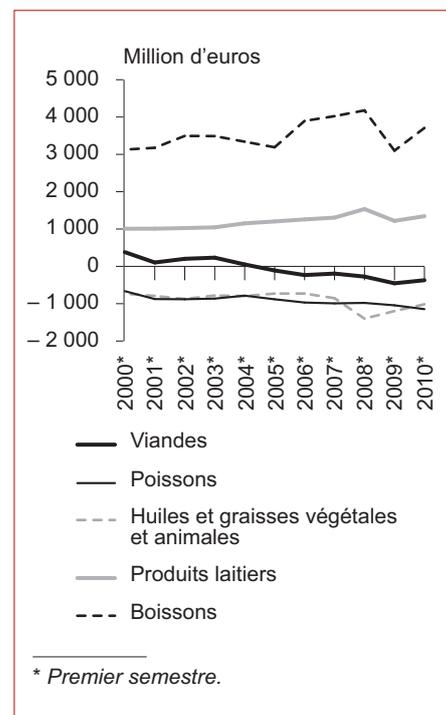
Le secteur des boissons contribue le plus à la reprise de l'excédent commercial des IAA

De 2006 à 2010, les fluctuations des exportations de boissons alcoolisées, à l'exception du whisky, expliquent l'essentiel des variations de l'excédent commercial des IAA. Ainsi, en 2010 comme en 2006/2007, ce sont les boissons, premier poste d'exportation, qui contribuent le plus à l'amélioration de leur excédent commercial.

L'amélioration de l'excédent commercial des boissons en 2006/2007 est surtout due à la progression des quantités exportées, aussi bien des boissons distillées que des champagnes

et des vins. En 2008, c'est un effet prix important des vins qui permet le maintien du niveau de l'excédent, alors que les débuts de la crise réduisent les volumes achetés pour tous les produits.

La reprise du solde commercial des IAA est essentiellement due aux boissons



Source : DGDDI (Douanes)

Forte reprise des exportations de boissons alcooliques distillées et des champagnes et mousseux au premier semestre 2010

Unité : million d'euros

	Évolution en niveau du solde 2006/2005*			Évolution en niveau du solde 2007/2006*			Évolution en niveau du solde 2008/2007*			Évolution en niveau du solde 2009/2008*			Évolution en niveau du solde 2010/2009*		
	Valeur	Quantités	Prix												
Boissons alcooliques distillées	190	44	146	52	153	-101	-91	-14	-77	-228	-178	-51	255	144	111
Champagne et mousseux	196	113	83	126	96	30	-11	-3	-8	-439	-287	-152	226	161	66
Vins	211	74	137	73	119	-45	246	-204	450	-396	-228	-169	95	75	20
Cidre et autres vins de fruits	6	2	4	-1	4	-4	-1	-2	1	-2	-2	-1	1	-1	3
Autres boissons fermentées	4	2	2	-7	3	-9	-5	-21	15	8	1	7	0	-2	2
Bière	-2	-9	7	-29	-26	-3	21	36	-15	7	10	-3	-1	-4	3
Boissons rafraîchissantes	17	-16	33	-74	-23	-51	-26	27	-53	25	-39	64	-6	4	-10
Eaux de table	90	55	35	-24	-61	37	-12	5	-17	-75	-87	12	11	-9	20
Boissons	712	266	446	118	264	-146	122	-176	297	-1 101	-809	-293	582	367	215

* Premier semestre.

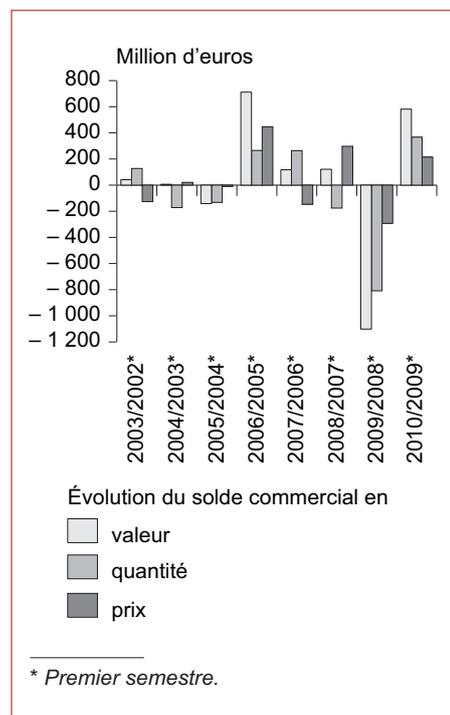
Source : DGDDI (Douanes)

Au premier semestre 2010, la reprise des exportations de boissons en volume, et particulièrement des boissons alcooliques distillées et des champagnes et mousseux, est consi-

dérable, rattrapant la forte baisse de 2009. Ainsi, l'excédent commercial des boissons progresse de 600 Md€ entre le premier semestre 2009 et le premier semestre 2010. La progression de

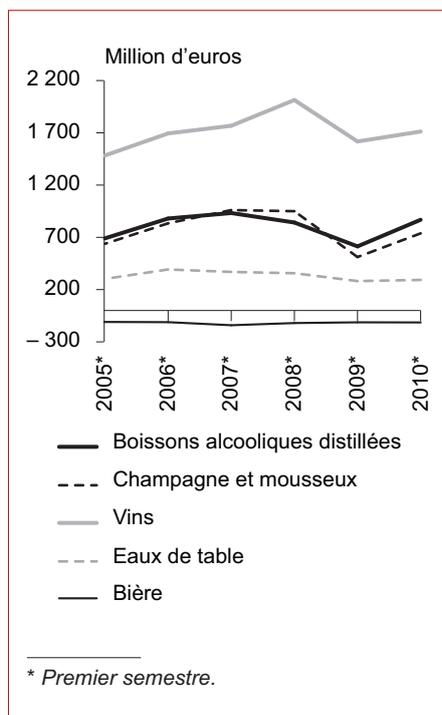
l'excédent commercial des vins est plus modérée que celle des champagnes et mousseux et des boissons alcooliques distillées. Ces derniers ont en effet profité d'une forte hausse des volumes de cognac exportés, malgré un effet prix défavorable pour les whiskeys. En revanche, le solde commercial des boissons rafraîchissantes se contracte légèrement sur le premier semestre 2010 : les exportations en valeur se réduisent, car l'augmentation des exportations en volume ne compense pas la baisse des prix.

Au premier semestre 2010, reprise des exportations de boissons



Source : DGDDI (Douanes)

En 2006 et 2009, hausses des excédents commerciaux des boissons alcooliques distillées, des champagnes et mousseux et des vins



Source : DGDDI (Douanes)

Les exportations en volume de produits laitiers se redressent, participant à l'amélioration du solde commercial des IAA

De 2006 à 2010, les produits laitiers ont un impact plus modéré que les boissons sur l'évolution du solde positif du commerce extérieur des IAA. Ils ont toutefois contribué au pic de 2008 ainsi qu'à la chute de 2009 et la reprise de 2010, de façon assez synchrone avec les autres secteurs. Leur reprise est toutefois moins marquée en 2010, pénalisée par des prix bas.

Ainsi, au premier semestre 2010, l'excédent commercial des produits laitiers s'améliore de 10 %. Après un bon résultat en 2008, grâce à des exportations

Le lait en poudre écrémé contribue fortement à la reprise de l'excédent commercial des produits laitiers

Unité : million d'euros

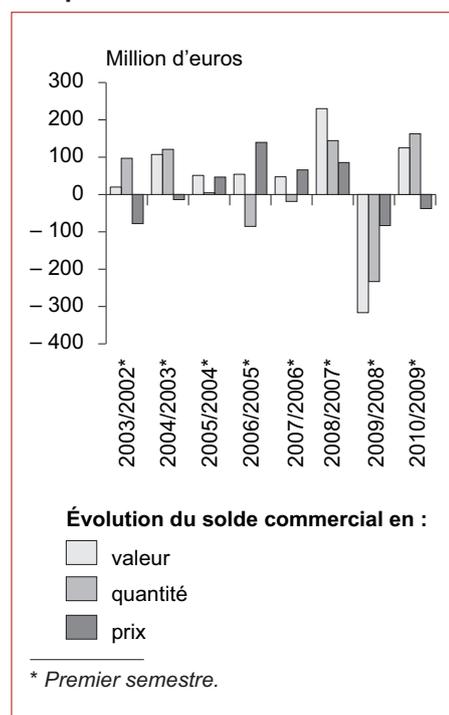
	Évolution en niveau du solde 2006/2005*			Évolution en niveau du solde 2007/2006*			Évolution en niveau du solde 2008/2007*			Évolution en niveau du solde 2009/2008*			Évolution en niveau du solde 2010/2009*		
	Valeur	Quantités	Prix												
Lait liquide	- 2	- 5	2	17	19	- 2	51	17	34	- 80	- 49	- 31	5	- 10	15
Crème de lait	- 7	- 22	15	- 13	2	- 14	- 25	- 55	30	7	30	- 23	- 7	24	- 32
Produits frais	31	19	12	0	0	0	61	49	12	4	13	- 9	8	8	0
Beurre conditionné GMS	- 28	- 53	25	1	- 7	8	- 11	12	- 23	52	32	20	- 63	- 33	- 31
Fromages	40	9	30	- 13	- 30	18	93	54	39	- 89	- 125	36	43	101	- 59
Lait en poudre écrémé	20	21	- 1	37	27	10	18	21	- 3	- 52	- 34	- 18	113	92	21
Lait en poudre entier	- 30	- 44	14	0	2	- 2	36	38	- 2	- 67	- 74	7	6	- 6	12
Caséine et caséinates	- 16	- 12	- 3	- 11	- 12	1	40	11	29	- 39	- 12	- 27	7	6	1
Glaces et sorbets	23	6	18	0	6	- 6	- 41	- 51	10	- 4	3	- 7	- 10	- 5	- 6
Autres	25	- 3	28	28	- 26	54	9	49	- 40	- 48	- 17	- 31	23	- 15	39
Produits laitiers	54	- 85	140	47	- 19	66	230	144	86	- 316	- 233	- 83	125	163	- 38

* Premier semestre.

Source : DGDDI (Douanes)

en volume dynamiques, et une chute en 2009, l'excédent commercial des produits laitiers est revenu à son niveau du premier semestre 2007 : les prix à l'importation ont augmenté mais les volumes exportés ont nettement repris. Le lait en poudre écrémé contribue le plus à cette reprise : les volumes exportés ont quasiment doublé entre le premier semestre 2009 et le premier semestre 2010. Les exportations en volume de fromages ont aussi augmenté (+ 7 %), mais dans une moindre mesure. En revanche, le solde commercial du beurre conditionné GMS a souffert d'une baisse des exportations en volume et des prix à l'exportation.

Fort impact de la hausse des exportations en volume sur l'amélioration de l'excédent des produits laitiers



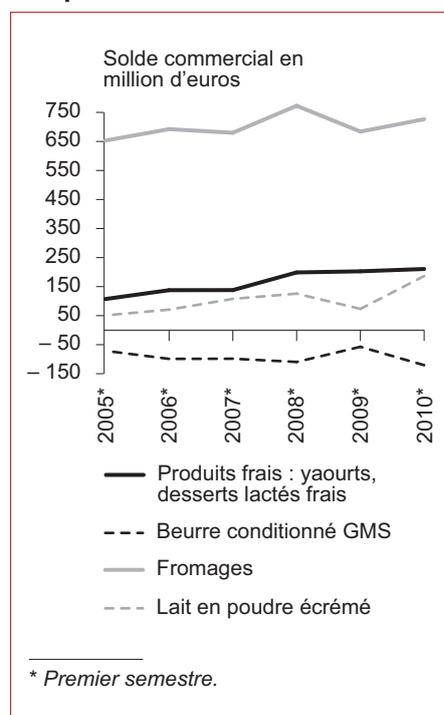
Source : DGDDI (Douanes)

Réduction du déficit commercial des huiles et graisses végétales en 2009 et 2010

De 2006 à 2010, pour les huiles et graisses végétales et animales, les fluctuations des prix des matières premières ont eu des effets inverses à ceux des autres secteurs, la France étant déficitaire pour ces produits. Ce déficit s'est fortement accru sous l'effet de la flambée des prix des matières premières en 2007, et surtout en 2008. Ce phénomène a été renforcé par des besoins d'importation accrus en relation avec le développement des biocarburants.

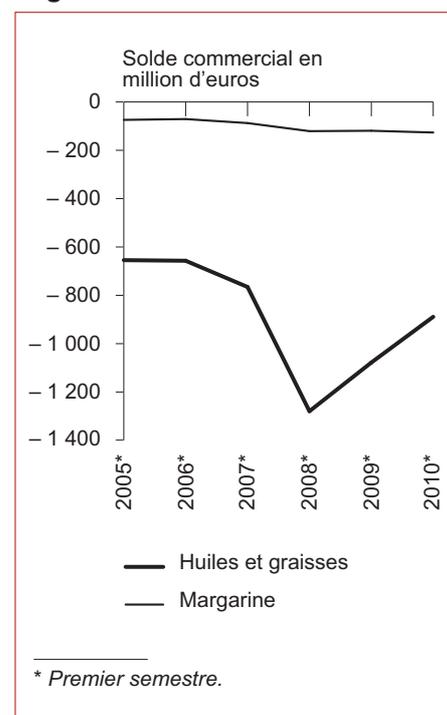
En 2009 et 2010, le déficit commercial s'est réduit sous l'effet de la baisse des prix, mais aussi d'une réduction des volumes. Les importations en volume d'huiles et graisses ont en effet diminué de 12 % entre le premier semestre 2009 et le premier semestre 2010. Cette baisse des importations en huiles et graisses serait le résultat d'une hausse de la production française : cette dernière a augmenté de 4 % entre le premier semestre 2009 et le premier semestre 2010. Le déficit des tourteaux, grâce à un effet volume très favorable, se réduit beaucoup plus nettement que celui des huiles. Il est vrai que le tourteau de colza, dont les disponibilités sont importantes, se

Le lait en poudre écrémé participe à l'amélioration de l'excédent commercial de l'ensemble des produits laitiers



Source : DGDDI (Douanes)

Après une forte hausse en 2008, le déficit commercial des huiles et graisses se réduit



Source : DGDDI (Douanes)

Depuis le premier semestre 2009, le déficit commercial des huiles et graisses se rétracte

Unité : million d'euros

	Évolution en niveau du solde 2006/2005*			Évolution en niveau du solde 2007/2006*			Évolution en niveau du solde 2008/2007*			Évolution en niveau du solde 2009/2008*			Évolution en niveau du solde 2010/2009*		
	Valeur	Quantités	Prix	Valeur	Quantités	Prix	Valeur	Quantités	Prix	Valeur	Quantités	Prix	Valeur	Quantités	Prix
Huiles et graisses	- 2	71	- 74	- 109	- 60	- 48	- 514	- 204	- 309	201	275	- 74	189	204	- 14
Margarine	3	2	1	- 17	- 11	- 5	- 33	- 9	- 25	2	4	- 3	- 7	- 16	9
Huiles et graisses végétales et animales	1	74	- 73	- 125	- 72	- 54	- 547	- 213	- 334	203	280	- 77	182	188	- 6

* Premier semestre.
Source : DGDDI (Douanes)

substitue progressivement au tourteau de soja importé. En revanche, le déficit de la margarine s'aggrave : les volumes importés augmentent de 11 % au premier semestre 2010.

Pause dans la hausse du déficit commercial des viandes et produits à base de viandes

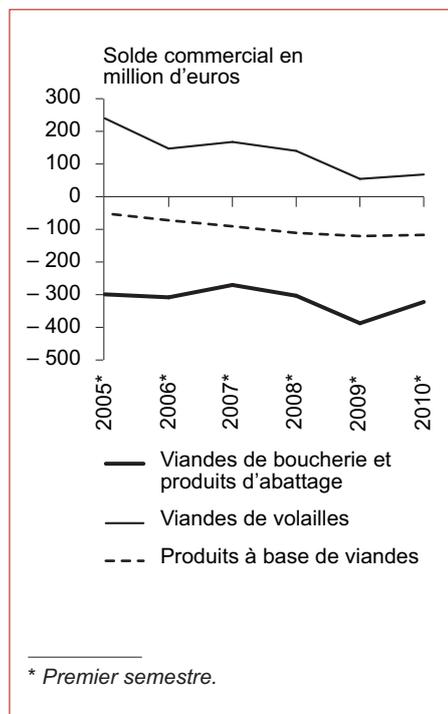
L'aggravation tendancielle du déficit commercial des viandes et produits à base de viandes, de même que celui des produits de la pêche, des produits à base de fruits et légumes et des hui-

les et graisses, contribue à l'érosion structurelle du solde global des IAA. Le secteur des viandes est devenu déficitaire en 2005, l'excédent en baisse des viandes de volailles ne compensant plus le déficit des autres viandes et préparations à base de viande. Bien que de façon modérée, le secteur des viandes a contribué à la hausse conjoncturelle du solde de 2006/2007 grâce à un effet prix.

Au premier semestre 2010, le déficit commercial des viandes et produits à base de viandes marque une pause

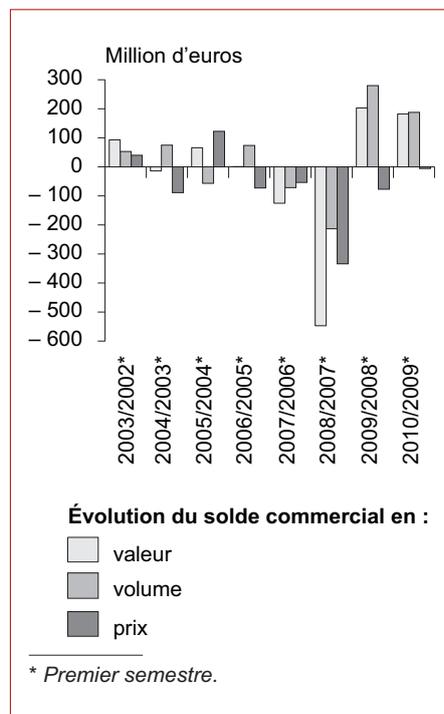
dans sa progression, se tassant de 82 millions d'euros (M€). La hausse des prix à l'exportation combinée à la baisse des prix à l'importation est la principale raison de cette amélioration. Les viandes de boucherie et produits d'abattage, fortement importateurs, participent à cette amélioration : leur déficit a diminué de 65 M€, soit - 17 %, par rapport au premier semestre 2009. L'excédent commercial des viandes de volailles progresse en outre de 25 %, grâce à l'augmentation des prix à l'exportation.

Réduction du déficit commercial des viandes de boucherie et pause dans la baisse de l'excédent des viandes de volailles



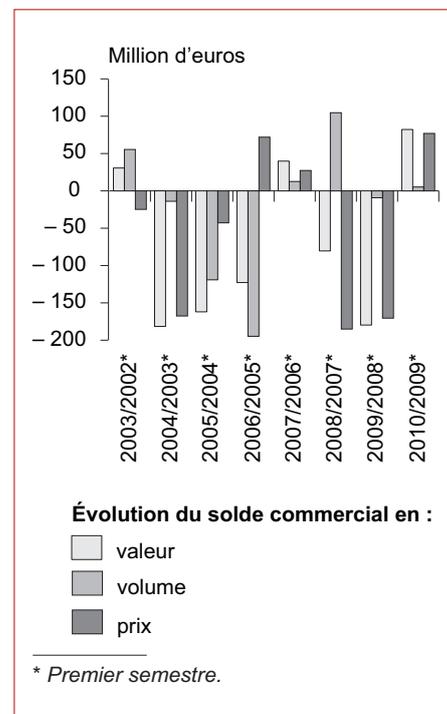
Source : DGDDI (Douanes)

Le volume importé d'huiles et graisses végétales et animales se rétracte



Source : DGDDI (Douanes)

Réduction du déficit commercial des viandes et produits à base de viandes au premier semestre 2010



Source : DGDDI (Douanes)

Réduction en 2010 du déficit commercial des viandes et produits à base de viandes grâce aux viandes de boucherie

Unité : million d'euros

	Évolution en niveau du solde 2006/2005*			Évolution en niveau du solde 2007/2006*			Évolution en niveau du solde 2008/2007*			Évolution en niveau du solde 2009/2008*			Évolution en niveau du solde 2010/2009*		
	Valeur	Quantités	Prix	Valeur	Quantités	Prix	Valeur	Quantités	Prix	Valeur	Quantités	Prix	Valeur	Quantités	Prix
Viandes de boucherie	- 9	- 96	87	38	- 7	45	- 33	121	- 154	- 84	- 54	- 30	65	19	46
Viandes de volailles	- 92	- 144	52	20	43	- 22	- 27	- 11	- 16	- 86	- 65	- 20	13	- 6	19
Produits à base de viandes	- 21	45	- 66	- 18	- 23	5	- 20	- 5	- 15	- 10	110	- 120	4	- 7	11
Viandes et produits à base de viandes	- 123	- 195	72	40	13	27	- 80	105	- 185	- 180	- 9	- 171	82	5	77

* Premier semestre.

Source : DGDDI (Douanes)

Méthodologie

- Pour un produit donné, le solde du commerce extérieur (ou solde commercial) en valeur est la différence entre la valeur des exportations et celle des importations.
- Pour cette étude, l'évolution de la valeur du solde entre le premier semestre de l'année $n - 1$ et celui de l'année n est partagée en deux facteurs : l'effet quantité et l'effet prix unitaire. Ces deux effets conjugués représentent l'évolution du solde commercial.

Soient

- p_{e1} : la valeur unitaire à l'exportation du premier semestre de l'année $n - 1$
- p_{e2} : la valeur unitaire à l'exportation du premier semestre de l'année n
- p_{i1} : la valeur unitaire à l'importation du premier semestre de l'année $n - 1$
- p_{i2} : la valeur unitaire à l'importation du premier semestre de l'année n
- q_{e1} : la quantité exportée au premier semestre de l'année $n - 1$
- q_{e2} : la quantité exportée au premier semestre de l'année n
- q_{i1} : la quantité importée au premier semestre de l'année $n - 1$
- q_{i2} : la quantité importée au premier semestre de l'année n

1 - Pour chaque classe de la CPF rév 2 (niveau 4), l'effet quantité et l'effet prix unitaire ont été calculés ainsi :

$$\text{Effet quantité } n/n - 1 = (p_{e2} * q_{e2} - p_{e1} * q_{e1}) - (p_{i2} * q_{i2} - p_{i1} * q_{i1}).$$

Il représente l'évolution du solde à prix unitaire constant sur l'ensemble de la classe.

$$\text{Effet prix unitaire } n/n - 1 = (q_{e2} * p_{e2} - q_{e1} * p_{e1}) - (q_{i2} * p_{i2} - q_{i1} * p_{i1}).$$

Il représente l'évolution du solde à quantité constante sur l'ensemble de la classe.

2 - On agrège au niveau des groupes de la CPF rév 2 (niveau 2) en sommant les effets au niveau classes.

Remarque :

Le partage quantité-prix étant calculé au niveau classe, il ne permet pas d'isoler l'effet strictement lié au prix de l'effet lié à l'évolution des quantités et de la répartition des quantités à l'intérieur de ces classes.

Par exemple :

Si le prix du cognac est supérieur à celui de la vodka, à prix respectifs inchangés et avec des quantités totales (cognac + vodka) inchangées, la valeur de la classe « boissons alcooliques distillées » augmentera si la proportion de cognac augmente. Cet effet volume ne sera pas capté dans notre effet quantité ainsi calculé.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « IAA : la reprise se poursuit », Synthèse IAA n° 2010/120, juillet 2010
- « IAA 2009 : un second semestre mieux orienté », Synthèse IAA n° 2010/112, avril 2010
- « Au troisième trimestre 2009, l'éclaircie se confirme pour les IAA », Synthèse IAA n° 2010/103, janvier 2010
- « IAA - Enquête annuelle d'entreprise - Résultats sectoriels et régionaux 2007 », Chiffres et données, n° 163, février 2009
- « L'industrie des boissons pénalisée par la crise économique et un été pluvieux », Agreste Conjoncture, n° 2008/54, décembre 2008
- « Une croissance soutenue - Enquête annuelle d'entreprise IAA - Résultats définitifs 2007 », Agreste Primeur, n° 213, juillet 2008
- « Dynamisme des exportations de cognac et de vodka », Agreste conjoncture, mai 2007
- « Effet mesuré des hausses de prix sur l'évolution du solde agroalimentaire », Agreste conjoncture, décembre 2007

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundis, mardis et jeudis de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

Cvs - Cjo : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables

IAA : industries agricoles et alimentaires

Ica : indice de chiffre d'affaires

Ipi : indice de la production industrielle

IPP : indice de prix à la production

mm3 : moyenne mobile sur trois mois

Naf : nomenclature d'activités française



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Lise Lefebvre
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2010

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr